



À propos...
Café Resto

300 rue Notre-Dame est,
Montréal, Qc H2Y 1C7
Tél. : 514 877-8040

Venez rencontrer les musiciens après le concert au **Café Resto A propos.**

Le concert est rendu possible grâce à la collaboration des «Amis de Da Capo». Pour plus d'information: ensembledacapo@gmail.com

Vouloir savoir

Bon concert
Omniscope inc.
Recherche marketing et sociale
Tél. : 514-285-6446

GANTATES 12 & 103

Johann Sebastian **BACH**

13 avril 2008 13 h 30 & 15 h

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS 400, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Ensemble
Da Capo

sous la direction de Jean-Pierre Brunet, avec la participation de Daniel Thonon, l'Ensemble Virga, et la Chorale senior de la Commission scolaire English-Montréal



Idée originale de
**JEAN-PIERRE
BRUNET**

Mise en scène:
**Marie-Nathalie
LACOURSIERE**

Quatuor de cors

Les mélodies de choral utilisées dans les cantates du jour.

Jubilate

Psaume 65, musique grégorienne associée au dimanche Jubilate.

Cantate BWV 103 *Werdet weinen und heulen*

Musique de J.S. Bach, poésie de Christiane Mariane von Ziegler.

Chœur
Récitatif (ténor)
Air (alto)
Récitatif (alto)
Air (ténor)
Chœur

Intermède de la Renaissance

'Il me suffit de tous mes maux' de Claudin de Sermisy; mélodie originaire utilisée par Bach dans le dernier choral de la cantate BWV 103.

Piango, gemo, sospiro e peno

Musique Antonio Vivaldi, poésie d'origine ayant inspirée celle du premier chœur de la cantate BWV 12.

Quatuor de cors et trompette

2 mélodies de choral utilisées dans la cantate BWV 12.

Passacaglia

Danse solo sur le rythme du 1^{er} chœur de la cantate BWV 12.

Cantate BWV 12 *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen*

Musique de J.S. Bach, poésie de Samuel Rodigast et Salomo Franck.

Sinfonia
Chœur
Récitatif (alto)
Air (alto)
Air (basse)
Aria et mélodie de choral (ténor)
Chœur

Choral pour orgue

Was Gott tut, das ist wohlgetan BWV 1116.

Ensemble Virga

Danielle Senez
Geneviève Brunelle
Isabelle Désy
Jocelyne Bélanger
Jocelyne Langevin

Judith Blain
Luba Markovskaïa
Maude Blain
Tania Siglinde

Direction: Alain Vadeboncoeur

L'ensemble Da Capo remercie Sœur Monique Tremblay *cnd* et la Chapelle Notre-Dame-du-Bonsecours, ainsi que tous les participants à ce concert et nos bénévoles.

NOM	Ensemble
ADRESSE	Da Capo
COURRIEL	
TELEPHONE	
<input type="checkbox"/> OUI, je désire recevoir de l'information sur les activités de l'Ensemble Da Capo.	

Chorale senior de la Commission scolaire English-Montréal

Abigaëlle Trottier-Gascon	Kimealia Hercules
Adi Zur	Larissa Lehmann
Amanda Purcell	Leah Dunne
Amanda Siino	Marisa Colombo
Angela Marino	Miranda Levy
Beatrice Toner	Naïka Merolan
Bianca Vanier	Rebecca Young
Cassandra Zakaib	Robyn Purcell
Catherine Dupressoir	Sarah Reed
Chelsea Pringle	Selahna Pompeo
Edya Paola Sully	Shaï Promesse-Samuels
Elizabeth Davis	Sophie Gregory
Eva Vandervort-Charbonneau	Terrence Adams
Georgette Harun	Tonya Audette
Jacqueline Bush	

Accompagnatrice: Anne-Marie Denoncourt

Assistante: Marie-Ève Arseneau

Directrice: Patricia Abbott

Danseurs et Quatuor vocal

Jimmy Guimond (ténor)	Majorie Villeneuve (soprano)
Maude Brunet (mezzo)	Steeve Verayie (basse)
Nina Richmond-Goring (danse)	Mickaël Bouffard (danse)
Marie-Laurence Primeau (danse)	

Directrice: Marie-Nathalie Lacoursière

Récitants

Alain Vadeboncoeur
Marie-Nathalie Lacoursière

Mickaël Bouffard

Les trois cantates de Bach pour le dimanche *Jubilate* ont trait à l'affliction entourant les adieux de Jésus à ses disciples, aux épreuves qui les attendent durant son absence ainsi qu'à la joie anticipée de les revoir. Les deux cantates que nous vous présentons aujourd'hui commencent dans la détresse et les ténèbres les plus profondes pour finir dans la jubilation.

Le dimanche de *Jubilate* marquait traditionnellement à Leipzig le début de l'*Ostermesse*, la grande foire de Pâques qui trois semaines durant, avec son flot de visiteurs – artisans, représentants de commerce de toutes nations, marchands de livres, colporteurs, artistes de rue – gonflait la population jusqu'à lui faire atteindre les trente mille habitants. Bach aura compris la nécessité de produire une musique particulière pour cette période où, l'exercice du commerce n'étant pas autorisé le dimanche, les visiteurs et les personnes distinguées souhaitaient certainement entendre de belles choses dans les principales églises de la ville. C'est ce qui arriva le 22 avril 1725, lorsque Bach fit entendre pour la première fois sa Cantate BWV 103 *Ihr Werdet weinen und heulen* ('Vous pleurez et vous vous lamenterez'). Elle s'ouvre sur une éclatante fantaisie pour violon concertant doublant une flûte à bec soprano. Leur répondent les hautbois par deux et les cordes de l'orchestre, l'ensemble donnant lieu à un dialogue dont l'esprit semble placé sous le signe de la fête. Ce n'est qu'avec l'entrée des quatre *Concertisten* vocaux sur un sujet de fugue anguleux que l'on réalise l'erreur d'interprétation que l'on vient de commettre : la thématique instrumentale festive ne représente pas la joie des disciples devant la résurrection du Christ mais les rires tapageurs des sceptiques devant le malaise de ces mêmes disciples d'où les ricanements saccadés et malveillants que l'on retrouve exposés à la flûte. Ce que Bach a choisi de faire ici est étonnant. Anticipant d'un siècle le *Dankgesang* ('Chant de reconnaissance offert à la Divinité' du quatuor opus 132 de Beethoven), sa stratégie consiste à superposer des climats contraires, à les unir en un tout de sorte qu'ils s'éclaircissent mutuellement tout en insistant sur le fait que c'est le même Dieu qui dispense l'un et l'autre et qui ensuite améliore ces conditions. Brusquement la musique ralentit – *adagio e piano* – tandis que la basse soliste entonne 'Ihr werdet traurig sein' ('Et vous serez tristes'), la contribution de la flûte et du violon prenant ici la forme d'arabesques fragmentées. Alors même que la joie semble si lointaine, elle revient bondissante, sur une reprise du sujet de la fugue, le thème festif /moqueur du début exprimant désormais un bonheur sans partage.

La Cantate BWV 12 *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* ('Pleurs, lamentations, tourments, découragement') s'ouvre sur une ravissante *Sinfonia* reflétant, serait-on tenté d'imaginer, les semis d'hiver baignés

de larmes. La cantilène plaintive du hautbois plante le décor pour ce *tombeau* d'introduction, mouvement de cantate parmi les plus impressionnants et les plus profondément touchants que Bach ait jusqu'alors composés. Bach énonce le titre de sa cantate à travers quatre lignes vocales distinctes ('Pleurs... lamentations... tourments... découragements'). Ces quatre mots, sanglots à fendre le cœur, s'enchaînent de manière à s'aligner sur la ligne de basse et son rythme de *passacaglia* procédant par incises de quatre mesures. Ils évoquent 'Angst und Not sind der Christen Tränen Brot' ('Angoisse et Détresse sont le pain de larmes des chrétiens'). Rarement sinon jamais, ces sentiments n'ont été traduits en musique de façon aussi poignante.

Notre choix artistique

Il est certes audacieux de tenter de reconstituer le contexte historique qui entoure la création d'une œuvre. Tous les artistes qui ont adhéré au mouvement d'interprétation de musique ancienne ont recherché l'authenticité. Il est par ailleurs présomptueux de vouloir retrouver l'atmosphère qui régnait alors. Dans un monde où l'égalité représente plus que jamais la meilleure façon de vivre ensemble, nous ne pouvons que constater l'impossibilité pour nous aujourd'hui d'adhérer à une société aux valeurs si différentes. Les européens du XVIII^e siècle ne mettaient pas sur le même pied le créateur et sa création pas plus que le roi et ses sujets. Les poésies des cantates que nous vous présentons aujourd'hui surprennent par l'esprit de soumission qu'elles véhiculent. Malgré la distance apparente qui nous sépare de nos ancêtres, la musique de Bach illustre cependant à merveille les sentiments de tristesse et de joie qui sont l'apanage de toute l'humanité.

Certes nous renouons cet après-midi avec une tradition liturgique plusieurs fois séculaires. En regroupant des fragments de musique, de danse et de poésie qui ont inspiré l'époque où ces cantates ont été créées, nous vous présentons les Cantates de Bach sous un éclairage bien personnel.

L'ensemble Da Capo présente une série de 3 concerts par année qui vise à faire entendre les Cantates de Bach et ce qui les entoure, ici même à la Chapelle historique Notre-Dame-de-Bonsecours en respectant le calendrier liturgique dans lequel elles s'inscrivent. Veuillez remplir le coupon dans ce programme et le laisser à la sortie si vous désirez recevoir de l'information sur les prochains concerts de l'ensemble Da Capo.

Orchestre de l'Ensemble Da Capo

Chef d'orchestre	Jean-Pierre Brunet	
Violon	Geneviève Parent (solo) Audrey Miron Hélène Chénard Marie-Odile Duchesneau	Eddy A. Rached Gabriel Côté Trisha Hum
Alto	Catherine Pelletier Suzanne Allard	Janine Lacombe Lise Lambert
Violoncelle	Ludovic Glorieux (solo)	Anne-Marie Jeannotte
Contrebasse	Leegeong Yeoul	
Flûte à bec	Vincent Lauzer	
Hautbois	Béatrice Laplante	
Hautbois d'amour	Jean Comeau	Denis Hamel
Basson	Amélie Guérin	
Trompette	Paul Charbonneau	
Cor	Sébastien Beaulac James Roberts	Michèle Rossong Tessa Hamilton
Orgue	Mylène Bélanger	
Cornemuse	Daniel Thonon	

Chœur de l'Ensemble Da Capo

Alain Vadeboncoeur (solo)	Jean-Yves Boucher
Amélie-Hélène Rheault (solo)	Jean-Yves Hébert (solo)
Andrzej Stec (solo)	Joel Gauthier (solo)
Angelika Meschede	Louis Langelier
Carole Le Dez	Marie-Nathalie Lacoursière
Céline Landry	Marion Hahn
Danielle Lavoie (solo)	Monica Bhattacharya
Diane Joyal	Pierre Isabelle
Jean-François Simard	Sylvain Richard

Direction: Danielle Lavoie